Fleury-les-Aubrais : "Lancer les grands projets"

Publication : jeudi 25 novembre 2021 11:56

Tribune Hebdo, 25 novembre 2021

INTERVIEW

Carole Canette, maire (PS) de Fleury-les-Aubrais

« LANCER LES GRANDS PROJETS »

La troisième commune du Loiret et de la métropole a changé de bord l'an dernier, portant à sa tête la socialiste Carole Canette, alliée aux écologistes et aux communistes. Après une année passée à gérer les urgences, la maire de Fleury-les-Aubrais se dit désormais prête à lancer de nouveaux projets pour la ville. Et notamment à impulser une vraie dynamique au quartier Interives, qu'elle veut « *raccrocher* » au cœur de Fleury. PROPOS RECUEILLIS PAR BENJAMIN VASSET

Cela fait un peu plus d'un an que vous êtes devenue maire de Fleury-les-Aubrais. Quel bilan tirez-vous de cette année première année de mandature ?

Prendre une ville en la faisant changer de couleur politique, ce n'est pas mais de tout repos. D'autant plus que nous avons dû gérer, aussi, la crise du Covid. Alors nous n'avons pas chômé : nous avons pris des premières mesures rapides, avec un programme de réouverture bibliothèques/ludothèques, commerces, restaurants, ouverture de la salle Pablo Picasso. Nous avons mis en place le premier budget participatif, nous avons équipé la police municipale de vélos et nous avons élargi les horaires de certains services publics, comme la piscine. Parallèlement, nous avons commencé à travailler sur des grands projets.

Lesquels ?

L'Elipad est lancé. Nous le faisons de manière ouverte, avec la population de Fleury. Cet établissement ouvrira en 2024-2025. Nous voulons l'intégrer à la ville, en ne négligeant pas les personnes âgées aux confins de la cité. Je souhaite qu'intervalle avec cet Elipad sur le lieu interprétationnel, avec aussi l'ambition : même si nous ne décidons pas seuls, d'y élaborer des usages spécifiques liés à la maladie d'Alzheimer ou, au moins, d'en faire un lieu de ressources et de rencontres pour les aidants. Après, côté grands projets, la Maison pour Tous Jean-Vilar est en construite, il y aura aussi une salle des fêtes et un gymnase. Ensuite, on peut avoir des surprises, car notre prédécesseur SMI est en pleine état. La piscine, par exemple, nous devons la rénover. Et nous ne pouvons pas le faire sans les services techniques et cadre de vie dans l'état dans lequel ils sont.

« INTERVIES NE SERA JAMAIS LA DÉFENSE D'ORLÉANS »

Vous avez placé deux « mission-flotte » : Ex quoi cela consiste-t-il ?

Ce sujet m'intéresse beaucoup. Quand j'ai pris poste aux écologistes durant la campagne, ils m'avaient dit : « mais qu'est-ce que c'est que ce truc là ? » A Fleury, sur une superficie de 1 300 m², nous avons placé des essences pour l'essentiel natives, qui poussent sur fois plus vite qu'une forêt normale. Ce n'est pas un lieu où l'on se promènera, mais un lieu de fraîcheur qui agies comme un piège à carbone et un réservoir à biodiversité. Deux micro-forêts en centre-ville ont déjà été plantées et, entre ces deux espaces, nous avons acquis un terrain pour en faire un parc urbain. Nous allons ensuite planter une troisième micro-forêt, puis une nouvelle chaque année.

Concrètement, quelle va être la place de l'écologie dans les cinq prochaines années ?

Pas une innovation, pas un projet, ne se fera sans cette dimension. Nous allons aussi favoriser l'agriculture bio en milieu urbain. Au niveau des écoles, une cour-oasis est inscrite au prochain budget. Et nous voulons, aussi, lutter contre les déchets alimentaires. Cela va d'ailleurs s'inscrire dans une politique plus large, avec un nouveau projet cohérent de restauration scolaire. Nous voulons aussi faire du dortoire de la Borgnette un véritable lieu d'animation et de pédagogie sur l'environnement. Enfin, dans les prescriptions du PLU métropolitain, nous avons augmenté les surfaces protégées à Fleury. Le cœur de ville est déjà dense : on ne tient pas à cela-densifier. Oui, il faut loger les gens ; oui, il faut construire, mais pas n'importe comment. Nous avons d'ailleurs des dialogues très serrés vis-à-vis des promoteurs. Et nous pouvons nous le permettre, puisqu'ils trouvent autre.

Justement, où va intervenir ?

Interives ne sera jamais la Défense orléanaise. C'est un quartier qui doit vivre, raccrocher à la gare des Aubrais mais aussi au centre-ville de Fleury. OK pour des bureaux, mais aussi pour des logements de type Orléanais. Il ne faut pas faire de Interives un quartier « dortoir » à Interives, car je ne veux pas, à Fleury, de tels quartiers « politique de la ville » et, à côté, d'un quartier d'affaires et de luxe. Je ne veux pas non plus d'un quartier qui se remplisse à 18h00 et se vide à 20h.

Vous semblez dire que ce quartier a été mal pensé...

Il a surtout été pensé comme raccroché à Paris, parce qu'on s'était imaginé que des sièges internationaux s'y installeraient. Idéa, l'inverse : je veux qu'Interives soit raccroché à notre territoire et à notre population. A l'avenir, il doit se doter d'une identité qui ne soit pas que du bureau, d'autant plus que le télétravail va continuer à progresser. Il faut qu'il y ait de la vie et qu'on puisse se dire : « tiens, je vais aller faire un tour à Interives, parce que je sais qu'il s'y passe quelque chose ». Si vous avez une activité culturelle ou des mêmes d'art, vous donnerez une identité à ce quartier, et pas seulement aux bureaux du bureau.

Ça tombe bien : il paraît que la salle de musique actuelle orléanaise pourrait se construire pas loin d'Interives, à Libération...

J'ai entendu ça, je n'en sais rien... Mais je trouverais ça d'un bon mé. oui.

Le téléphérique est enterré, mais maintenant... ?

La franchissement des lignes de train existe déjà : c'est le tram, qui arrive à Libération. De là, pour rejoindre le cœur d'Interives, il faut deux minutes à vélo et six minutes à pied. Donc, je pense qu'il faut un cheminement cinéma, balisé et couvert quand il pleut. On prend le tram à Fleury ou Orléans, on descend à Libération, et on marche dans des conditions confortables. On peut imaginer : on a quand même réussi à démontrer 15 M€ avec l'abandon du téléphérique...

Sandrine Gélard, Agnès Langer (LEA), Carole Canette (PS), une élue marocaine Fleury-les-Aubrais en juin 2020.

©Ville de Fleury-les-Aubrais

ET LA RÉGION...

Le nom de Carole Canette a circulé ici et là quelques semaines pour prendre la présidence de la Région Centre-Val de Loire à François Bonneau, l'actuel président du Conseil régional, replacé en un jour le lauréat de Jean-Pierre Sueur au Sénat. Surprise, Carole Canette balaye cette hypothèse : *« je ne suis plus vice-président de la Métropole et je ne compte pas aller les rejoindre, même si parfois, je peux avoir cette image-là. La Région est un échelon que j'adore. J'ai beaucoup travaillé quand François m'a appelé pour la campagne des régionales. J'ai toujours dit que je ne considérais pas rejoindre l'exécutif régional. Alors ce n'est pas pour anticiper sur autre chose. Et François Bonneau est amoureux de sa région, vous l'allez pas l'envoyer au Sénat comme ça ! »*

Phoca PDF